

QUEL POINT DE VUE ?

« *Nous ne racontons pas l'histoire du chasseur mais celle de la biche ou de la lionne.* » J. Dandoy



REGARD FÉMININ / FEMALE GAZE

C'est une théorie féministe initiée par Laura Mulvey qui questionne le regard des spectateurs porté sur les protagonistes féminines d'un contenu culturel. Par la suite, le « regard féminin » devient une façon de faire ressortir « l'expérience féminine vécue » au cinéma, il nourrit notre rapport au monde et à nous-mêmes, en éprouvant une subjectivité et une capacité d'agir au féminin, il nous permet de ressentir au sein d'une œuvre des expériences féminines dans leur pluralité.

Tout est vu par le prisme de la maman sur scène. Le spectacle nous place au plus proche du ressenti intérieur du personnage, dans sa tête, ses sensations, pour faire pulser notre cœur au rythme du sien.

Si on voyait les choses du point de vue de l'enfant, de l'homme ou de la bonne fée, on les verrait différemment.

➔ **Le prédateur est sorti du champ visuel** pour ne pas lui donner une place qu'il a déjà beaucoup monopolisée.

➔ **Une cuisine et une chambre** : des lieux pas si anodins ...

- * Les rôles hommes/femmes s'y rejouent quotidiennement
- * La force du dehors inaccessible : une fenêtre dévoile l'extérieur sans jamais y donner accès.
- * Les murs de la maison, sensés apporter sécurité et bien-être, génèrent l'enfermement et font du foyer le lieu de tous les dangers.

Avec Amandine Laval, Jean Fürst et un groupe de figurants **Écriture, mise en scène, dramaturgie** Jeanne Dandoy **Assistanat à la mise en scène** Judith Ribardièrre **Chorégraphie, création effets spéciaux et voix off** Jos Baker **Création scénographie** Amber Vandenhoeck **Assistanat scénographie** Charlotte Hermant **Création lumière** Maria Dermitzaki **Création costumes, maquillage** Emilie Jonet **Confection costume fée** Nicole Moris **Création sonore et musicale** Harry Charlier, Maxime Glaude **Régie générale, plateau** Julien Desmet **Un spectacle de la Cie Seriallith**



THÉÂTRE
DE LIÈGE



MERVEILLE

JEANNE DANDOY

Ne pas éveiller l'enfant. Faire la vaisselle. Empaqueter quelques affaires. Ne pas éveiller les soupçons. Ranger la cuisine. Penser aux papiers. Aux jouets. La télévision crie dans la pièce à côté. Elle sursaute. Il réclame une bière, faisant voler en éclats ses dernières particules de courage. La revoilà sur les montagnes russes de l'angoisse. Une soirée pour sauver sa peau, celle de son enfant, se défaire de l'emprise d'un homme violent, tout quitter. Quelques heures pour braver tous les dangers, échapper au dragon et quitter sa prison.

2 > 4.10.2024

RÉALISME MAGIQUE

Au départ réaliste, la mise en scène oscille progressivement vers l'univers du conte...

RÉALISME car l'histoire se tisse à travers une série de tâches domestiques, et donne une place aux petits récits journaliers peu représentés. La scénographie figure un intérieur de maison réaliste qui sera le partenaire principal de l'actrice.

Jeanne Dandoy

Le projet prend sa source dans des ateliers que la metteuse en scène a menés avec des femmes victimes de violences conjugales. Le spectacle s'ancre dans cette réalité sociale, mettant en lumière le fait que dans de nombreux cas, l'arrivée d'un enfant agit comme «le déclic d'un autre monde possible» qui pousse certaines mères à écouter leur instinct de survie pour protéger l'enfant.

MAGIQUE La magie intervient pour enchanter la banalité de la vie quotidienne, par le chant, la danse, ... L'intervention d'une bonne fée atypique tend le réel vers un monde plus utopique où s'enfuit le personnage principal... au pays des Fées Libres... La magie est un moyen pour créer une fiction qui modifie le cours de l'histoire et déjoue le fatum*.

*Terme latin pour désigner le destin, le coup du sort, la fatalité.



**Un ballet du quotidien
L'enchaînement d'actions prozaïques
finement chorégraphiées tisse la narration
comme une danse de la vie quotidienne.**



Comment traduire les violences intrafamiliales sans avoir à les montrer ? Comment rendre compte que la violence n'est pas toujours celle que l'on voit ?

LA VIOLENCE PSYCHOLOGIQUE EST CONSIDÉRÉE PAR LA MAJORITÉ DES SOIGNANTS COMME LA PLUS TERRIBLE CAR TRÈS DIFFICILE À PROUVER, LES TRACES LAISSÉES SONT À L'INTÉRIEUR DE LA VICTIME, ET DIFFICILES À DÉNONCER.

→ La suggestion

La tension dans le corps de l'actrice, sa respiration, ses regards, ...

→ Le muet

pour raconter l'indicible, ce que la parole n'arrive pas à formuler.

→ L'utilisation du « hors-champ »

«Ce n'est pas la réalité qui fait peur, mais ce qu'on imagine qu'il y a derrière.» David Lynch

→ Le code cinématographique du thriller

* Le huis clos

Donner la sensation d'enfermement et de solitude. L'extérieur, figuré par la présence d'une fenêtre, est impuissant. L'héroïne ne peut compter que sur elle pour s'en sortir.

Huis clos : Se dit d'une situation dans laquelle il est impossible aux regards extérieurs de constater les faits. 'Huis' est un terme ancien signifiant porte

* Le son

Un travail d'amplification des bruits de la maison déforme progressivement la perception réaliste pour entrer dans la vision subjective et la tension vécue par le personnage.

* Le déclin du jour

La tombée de la nuit exacerbe les peurs et les angoisses.

**C'EST L'HISTOIRE D'UN FÉMINICIDE QUI N'A PAS LIEU.
C'EST L'HISTOIRE D'UNE GRANDE VICTOIRE.**

MERVEILLE offre un parcours résilient, une trajectoire positive à une héroïne du réel.

Tant de figures féminines trouvent dans nos fictions un destin tragique. Ce spectacle met en scène une victoire sur le cours des événements, une issue lumineuse et résiliente. Elle en a bavé, mais son courage l'emporte.